

Transport aérien

L'EuroAirport a quasiment retrouvé sa fréquentation d'avant-covid

En 2024, 8,9 millions de passagers sont passés par l'aéroport de Mulhouse-Bâle et la direction table sur 9,2 millions cette année, soit 100 000 de plus que le record de 2019. Un défi pour la « qualité de service ».

Après l'effondrement provoqué par la pandémie de covid (le trafic était tombé à 2,6 millions de voyageurs en 2020, puis 3,6 millions en 2021), l'EuroAirport avait rebondi dès 2022, avec 7 millions de passagers : 1,1 million de voyageurs supplémentaires ont été enregistrés en 2023, 800 000 en 2024, et voilà le record de 2019 quasiment retrouvé : 8,9 millions, contre 9,1 à la veille de la pandémie.

La compagnie easyJet reste en tête, Pristina aussi

C'est encore mieux que les 8,4 millions espérés par la direction il y a un an. La moitié de ces passagers proviennent de Suisse, 30 % de France, 20 % d'Allemagne - sachant que ces deux dernières nationalités faisaient jeu égal jusqu'à présent.

EasyJet reste la compagnie dominante de la plateforme sud-alsacienne, avec 4,9 millions de passagers (-10 %) et 55 %



En 2025, le trafic des passagers à l'EuroAirport devrait être dopé par l'Eurovision et l'Euro féminin de football. Photo archives Jean-François Frey

de parts de marché. Le retour de la compagnie britannique à Strasbourg-Entzheim, d'où elle propose quatre destinations cet hiver, n'inquiète pas à Saint-Louis, où elle continue de se développer indépendamment. Le directeur Matthias Suhr y voit un possible « test » pour préparer la période durant laquelle la

piste de l'EuroAirport sera fermée pour rénovation, en mai 2026.

Loïn derrière easyJet arrive la compagnie hongroise Wizz Air, avec 1 million de passagers (+12 %) et 12 % de parts de marché. La compagnie turque Pegasus enregistre un bond de 15 % en un an. Lufthansa gagne

31 % et monte à la cinquième place, derrière British Airways. GP Aviation connaît une progression spectaculaire de 65 %, pour passer du dixième au septième rang.

Au départ de l'EuroAirport, cette compagnie bulgare ne dessert que Pristina, la capitale du Kosovo, qui arrive encore

une fois en tête des destinations, avec plus de 620 000 passagers, en hausse de 9 %. En permutant avec Istanbul, Londres repasse de la troisième à la deuxième place (+13 %). Matthias Suhr s'attend à ce que la capitale du Royaume-Uni remonte sur la plus haute marche du podium en 2025, à la faveur de nouvelles lignes et d'une hausse des fréquences vers les aéroports londoniens.

Tout en rappelant les incertitudes que fait peser la situation géopolitique mondiale sur le transport aérien, mais aussi les événements favorables que constitueront le concours de l'Eurovision organisé à Bâle, en mai, et l'Euro féminin de football en Suisse, en juillet, Matthias Suhr table sur un total de 9,2 millions de passagers en 2025, soit un nouveau record.

Des améliorations ciblées en attendant 2030

Toujours plus de monde donc, dans une infrastructure qui ne sera pas agrandie avant 2030. Les travaux de l'évolution modulaire du terminal (EMT) doivent débuter en 2027 seulement, le projet architectural devrait être dévoilé « d'ici deux ou trois mois ».

Consciente de l'impact de la fréquentation sur la « qualité de service », la direction poursuit des aménagements ciblés. Le chantier concernant les points de restauration se poursuit jusqu'en avril, des sièges ont été ajoutés du côté des zones d'embarquement, le nettoyage a été renforcé. Les équipements d'enregistrement des bagages directement par les passagers sont en place et n'attendent plus que leur prise en compte par les logiciels des compagnies.

Sur le plan environnemental, l'aéroport va déployer, d'ici l'été, des panneaux photovoltaïques sur plusieurs parkings, notamment sur la toiture du F4. Au total, 44 millions d'euros d'investissements sont prévus en 2025, après 32 millions l'an dernier.

Reste le point noir des nuisances sonores : la direction admet, une fois de plus, que les mesures prises restent insuffisantes. Des « redevances bruit » instaurées il y a un an pour les départs postérieurs à 22 h viennent d'être renforcées pour ceux qui partent après 22 h 45. L'an dernier, l'Autorité de contrôle des nuisances aéroportuaires (Acnusa) a imposé 2,2 millions d'euros d'amendes aux compagnies opérant à l'EuroAirport.

● Olivier Brégerard

Renaud Paubelle passe d'Entzheim à Saint-Louis

Président du directeur (l'équivalent d'un directeur général) de l'aéroport de Strasbourg-Entzheim depuis 2020, précédemment directeur de l'aménagement au sein du Grand port maritime de la Guadeloupe, puis de Marseille, Renaud Paubelle devient directeur adjoint de l'aéroport de Mulhouse-Bâle à compter du 1^{er} juillet, succédant à Marc Steuer, 62 ans, qui fait valoir ses droits à la retraite.

Dès le 1^{er} avril, le Bâlois Tobias Markert, 51 ans, succède à son compatriote Matthias Suhr au poste de directeur. La répartition des postes entre la France et la Suisse ne change pas au sein de la nouvelle équipe de direction, puisqu'il le doit équilibrer celle du conseil d'administration, où le Français Luc Gaillet occupe le



Président du directeur de l'aéroport de Strasbourg, Renaud Paubelle va devenir directeur adjoint de l'aéroport de Mulhouse-Bâle. Photo Cédric Joubert

siège de président et le Suisse Raymond Cron celui de vice-président. Marc Steuer rappelle que les aéroports d'Entzheim et de Saint-Louis, du fait de leur proximité géographique, travaillent régulièrement ensemble, sur des questions comme la réfection des pistes, les achats groupés, les enjeux environnementaux...

Le secteur industriel contraint, mais robuste

L'an dernier, la direction de l'EuroAirport avait évoqué une étude sur les nouvelles activités que pourrait accueillir la plateforme, afin de développer le secteur industriel. Un inventaire des entreprises qui pourraient être intéressées par une implantation locale a bel et bien été réalisé, elles pourraient créer un « cluster aéronautique », réunissant des formations aux métiers du secteur comme des usines d'assemblage de drones ou d'hélicoptères.

Un cadre juridique toujours incertain

Ce cluster trouverait sa place dans la zone ouest, du côté de Blotzheim et Héisingue. Mais l'acquisition des terrains nécessaires s'avère plus compliquée que prévu, certains



Portés par la croissance du secteur, Jet Aviation et Amac Aerospace projettent toujours des investissements substantiels à l'EuroAirport. Photo archives Jean-François Frey

agriculteurs ne souhaitent pas vendre, les procédures administratives prendront elles aussi du temps... La zone ne sera pas opérationnelle avant 2035-2040 », évalue Marc Steuer, le directeur adjoint.

En attendant, la croissance mondiale du transport aérien profite aux entreprises déjà

présentes. Spécialisées dans la maintenance et l'aménagement intérieur d'avions, ces dernières emploient environ un tiers des 6 500 salariés de la plateforme aéroportuaire (une bonne centaine de plus qu'en 2023). Les géants Jet Aviation et Amac Aerospace continuent d'investir réguli-

ement. « Les carnets de commandes sont bien remplis, il y a des projets au long cours, la confiance est bien établie », résume le directeur, Matthias Suhr. Ceci malgré l'absence persistante d'accord entre la France et la Suisse sur le droit du travail à appliquer dans le secteur « suisse » de la plateforme - en réalité également sur sol français.

Lors de sa visite officielle à Berne, le 15 novembre 2023, le président Macron avait promis de « régler les dernières questions pendantes » dans un « cadre encore plus stable », mais les échanges n'ont plus progressé depuis. « Cela ne semble plus d'actualité », confie Marc Steuer, constatant que nos élus locaux sont inaudibles à Paris sur ce genre de question, dans le contexte politique actuel.

Circulation

Péages autoroutiers : faible hausse ou stabilité des tarifs en Alsace

Les tarifs des péages français augmenteront en moyenne de 0,92 % à compter de ce vendredi 1^{er} février. Voici les nouveaux tarifs des tronçons alsaciens.

● A36

Sur cette autoroute concédée à Autoroutes Paris Rhin Rhône (APRR), les tarifs de la gare de péage de Fontaine-Larivière sont inchangés à 3,10 € pour les véhicules légers. Les tarifs

s'échelonnent entre 1,90 € (motos) et 10,90 € (poids lourds).

● **Tunnel Maurice-Lemaire**
Franchir les 7 km du tunnel Maurice-Lemaire, entre Sainte-Marie-aux-Mines (68) et Luske (88), coûtera en moyenne 1,39 % de plus au 1^{er} février, contre +2,16 % à la précédente échéance. Au péage de l'ouvrage, concédé à APRR, il faudra déboursier samedi 6,80 € pour une voiture (+10 centimes), 10,60 €

pour un grand utilitaire ou un camping-car (+10 centimes), 18,90 € pour un camion de deux essieux (+20 centimes), 31,70 € pour les poids lourds de trois essieux et plus (+30 centimes) et 4,10 € (+10 centimes) pour une moto.

● A355

Alors que Vinci annonce une hausse « limitée à 0,77 % », sur l'autoroute A355, qui contourne Strasbourg et qu'exploite sa

filiale Arcos, les tarifs modulés évoluent peu pour les véhicules légers à la barrière d'Iltenheim, selon les tranches horaires. Ils s'échelonnent désormais entre 2,40 € à 5,40 €, selon le jour et l'heure de passage (contre 2,40 € à 5,20 € à ce jour).

● A4

La Sanef, qui exploite notamment l'A4 entre Strasbourg et Paris, a annoncé une hausse moyenne de 0,85 % de ses tarifs.



La hausse des tarifs aux péages est moins marquée cette année qu'en 2024. Sur l'A36 à Fontaine-Larivière, ils sont même inchangés. Photo archives Samuel Coulon

Mais elle ne communiquera les détails tronçon par tronçon que

dans la journée de ce jeudi. Site : <https://voyage.aprr.fr>